

et de célérité, et hier à midi la petite caisse pleine de ces objets était
chez l'Ambassadeur, où je l'ai portée moi-même, et où l'on m'en a donné un
reçu, avec l'assurance qu'elle allait partir dans deux ou trois heures. — Ainsi voilà
une affaire faite: je dois seulement vous avertir que j'ai oublié de mettre sur la
caisse le nombre des matrices; mais je ne vois rien de grave dans cet oubli. —
M. Lion doit commander dès demain trois autres moules pour vous, au fils
du mécanicien qui a fait les premiers (le père est mort, mais c'était surtout
le fils qui avait travaillé à ces moules), et vous pouvez reprendre quand il vous
plaira, les perfectionnements de votre ouvrage. — Quant à la besogne que l'on
va faire à Berlin, j'ai bien de la peine à croire qu'elle arrive à bon terme, et
je parierais d'avance qu'avec beaucoup de soins & de fatigue, ils ne feront rien
qui vaille. Mais on peut bien les laisser s'amuser; c'est à vous à achever ce que
vous avez commencé.

Je puis maintenant vous revenir sur votre lettre du 20, pour vous dire
que j'avais déjà fait tout ce que vous m'avez recommandé. — Les matrices réformées
m'avaient été remises avec les autres, et je les tiens encore: j'ai retrouvés et mis
à part les deux que vous m'indiquez \sim & \approx , & j'attends vos instructions sur
ce que vous jugerez à propos de demander ici, pour la perfection de votre fonte.
Je n'ai pas besoin de vous assurer que vous me trouverez ^{prêt} toujours à donner à
votre besogne, les petits soins qui dépendent de moi: mais je dois vous prévenir,
que je pars bientôt pour la campagne, & qu'une fois que j'y serai, il ne
me sera plus tout-à-fait aussi facile de voir & de suivre les opérations de gravure
ou de fonte; cependant je viendrai à Paris une ou deux fois par semaine, et
j'espère que ce sera ~~très~~ assez pour me tenir au courant de ce qui vous concernera.